

Tendance

Fougamou : "secrétaire" pour les filles et "bâton" pour les garçons

L.R.A.

Fougamou/Gabon

Les jeunes sont les mêmes partout au Gabon. Ils écoutent les mêmes musiques, adoptent les mêmes comportements et suivent les mêmes modes. Pour preuve, un tour devant le portail du lycée Léon Mboumba de Fougamou, sur les bords de la Ngounié, n'a laissé aucun doute sur la question à nos reporters en mission dans la région. À l'image de leurs petits camarades de Libreville, les élèves de Fougamou sont "tendance" et peut-être même plus, sans forcer sur le talent. Explication.

LA mode n'a pas de frontière et il semble bien qu'au Gabon, les jeunes vivent les mêmes réalités au même moment avec, cependant, des sortes d'adaptation propre à leur âge et à leur milieu de vie. C'est ainsi qu'à Fougamou, sur les bords de la Ngounié, dans la province éponyme, les jeunes, à l'image de leurs camarades des autres villes du pays, semblent contextualiser la mode à leur idée.

Quand, à Libreville, on parle de "slim" pour désigner le pantalon aux pieds affinés, voire collant, à Fougamou, les jeunes parlent de "bâton" pour désigner leur adhésion à ce look qui cartonne. Mais ici comme ailleurs, beaucoup se défendent de suivre la mode et préfèrent que l'on dise d'eux qu'ils ont du style. C'est le cas de Wilfrid, rencontré dans les rues du quartier Bourdin. Le jeune homme, la chemise blanche de sa tenue scolaire rentrée dans son pantalon bleu marine, nie tout rapport entre son accoutrement et le suivi de la mode du moment.

Pour le jeune fashionista, c'est une belle façon de se démarquer des autres, d'avoir un style qui lui est propre, un truc qui le met à l'aise. « Je ne suis sincèrement aucune mode. J'aime juste être bien dans ma tenue de classe, c'est mon uniforme de tous les jours, il faut bien qu'il soit avenant, confortable », se vante-t-il. Soit.

SLIM ET FASHION A L'HONNEUR. Plus loin, au marché de Fougamou, c'est un autre jeune, avec la même allure qui attire notre attention. Jean, c'est son prénom, avoue aimer la mode. « C'est fun, c'est joli et mon corps va si bien dedans », clame-t-il. Il en est ainsi partout, dans le chef-lieu de Tsamba-Magotsi: les jeunes hommes ont tous ou presque fait un tour chez le tailleur du



Photo : L.R.A.

Secrétaires pour les filles....



Photo : L.R.A.

... Bâtons pour les garçons



Photo : L.R.A.

Heureusement...



Photo : L.R.A.

...tous les jeunes de Fougamou n'ont pas la fibre tendance.

coin, avec le pantalon de leur tenue scolaire, pour qu'il ait la fameuse allure slim. Mais, le slim ne passe pas trop à l'école, reconnaissent les jeunes eux-mêmes. « Le surveillant menace de découper et même de déchirer tout simplement les pantalons qui auront été serrés aux pieds », avouent-ils. Mais cette belle mise en garde ne décourage pas,

autre mesure, les élans et les entrains des contrevenants à l'autorité scolaire. En attendant le jour fatidique où le surveillant mettra à exécution sa menace, les jeunes continuent de bafouer allègrement le règlement intérieur et trouvent la chose plutôt "jouissive". Reste à savoir si les autorités scolaires s'en sortiront à vouloir ramener les pan-

talons dans la norme exigée par l'établissement. Dans cette course à la mode, les jeunes filles ne sont pas en reste. Comme les garçons et peut-être plus, elles sont des victimes consentantes de la "fashion". La bonne nouvelle chez elles, c'est qu'elles n'ont pas besoin de refaire leur jupe pour créer le style. Le look secrétaire, celui adopté par les filles,

n'est pas aussi exigeant que celui des jeunes hommes. Plus pratique, il suffit à la jeune Kloé de remonter sa jupe sous ses seins pour créer le look secrétaire. « Tout ça nous vient de Libreville et de la télé. J'ai passé mes vacances dans la capitale et j'ai vu comment les filles s'habillent là-bas. De retour à Fougamou, j'ai décidé de porter ma tenue avec cette élégance que je

trouve coquette. Et puis, toutes les autres filles le font, pourquoi pas moi ? », se demande-t-elle.

AMOUREUX DES MÊMES CHOSES AU MÊME MOMENT. Pourquoi pas elle, en effet, si la mode a un effet si entraînant ? Mais le surveillant du lycée Léon Mboumba et même de tous les autres établissements secondaires de Fougamou, voire de Libreville, l'entendront-ils de cette oreille ? Pas si certain. Car, un récent passage au lycée Mbelé de Nzeng-Ayong, où le phénomène pantalon slim faisait aussi rage, nous a édifiés. Le surveillant venait alors de faire rédiger une note à placarder sur le portail de l'établissement et partout où besoin sera pour aviser les jeunes de ce que « quiconque arrivera à l'école avec un pantalon slim n'y aura pas accès. » Et que les contrevenants de la note « verront leur pantalon décousu, pour être ramené à la norme. »

Là-bas aussi, les jeunes élèves ne semblaient pas bien pressés de se conformer à la norme requise. Tant ils semblaient s'être donné beaucoup de mal pour le résultat. « Nos pantalons flottaient, on les a ajustés un peu pour qu'ils soient plus confortables », argumentait alors un jeune arborant ledit pantalon et à qui l'accès au sein de l'établissement avait été refusé pour ce motif.

Le bras de fer sera peut-être de courte durée, quand les élèves se rendront compte que l'administration scolaire n'entend pas céder à la mode ou à leur caprice. En attendant, nous n'aurons pas raté l'occasion d'observer que les jeunes sont les mêmes partout et qu'ils sont bien amoureux des mêmes choses au même moment.